

Stabilité globale de l'emploi au 3^e trimestre 2012

Dans un contexte international et national morose, et après un deuxième trimestre difficile, les indicateurs conjoncturels haut-normands décrivent une situation contrastée au troisième trimestre 2012. A une montée préoccupante du chômage à des niveaux très élevés et une baisse des mises en chantiers de logements s'opposent une résistance de l'emploi et une hausse de la fréquentation hôtelière.

Jean-Philippe CARITG, Insee Haute-Normandie

Synthèse régionale

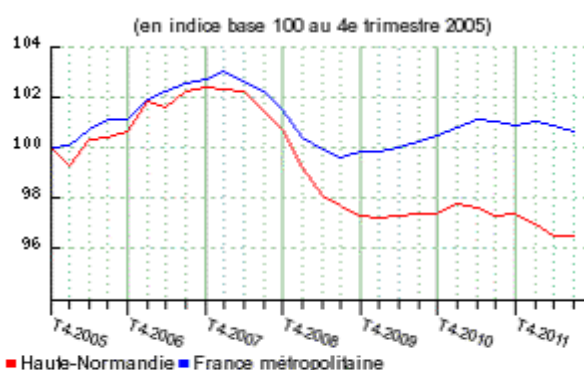
En Haute-Normandie, au 3^e trimestre 2012, la bonne tenue des secteurs du commerce, des services aux entreprises et aux ménages compense la forte baisse des effectifs intérimaires et contribue à la stabilité de l'emploi salarié marchand. Pour l'intérim, il s'agit du cinquième trimestre consécutif de baisse des effectifs : 900 emplois en moins soit un recul de 4,4 % par rapport au trimestre précédent.

Avec 146 467 inscrits à Pôle emploi au 30 septembre, soit 3 000 de plus qu'au 30 juin, le nombre de demandeurs d'emplois des catégories A, B ou C* atteint un niveau record. Ces inscriptions supplémentaires contribuent à la hausse du taux de chômage qui atteint 11,1 % de la population active.

Le nombre d'inscrits depuis plus d'un an progresse au rythme soutenu de 3,7 % et représente 43 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi.

Dans ce climat d'instabilité, le nombre de créations est au plus bas depuis 2009 et l'activité du secteur de la construction recule.

Emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

* Personne sans emploi ou ayant exercé une activité réduite tenue d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

Le contexte international

Au 3^e trimestre 2012, l'activité a progressé à un rythme modeste dans l'ensemble des économies avancées (+0,2 % après +0,1 % au 2^e trimestre), avec de fortes hétérogénéités entre les pays : nette accélération aux États-Unis et au Royaume-Uni, nouvelle contraction dans la zone euro et chute au Japon. Fin 2012, l'activité calerait dans les économies avancées (0,0 %) sous l'effet du retour à la normale au Royaume-Uni et d'un contrecoup aux États-Unis. Elle se contracterait dans la zone euro (-0,3 %) et en France (-0,2 %).

L'activité aux États-Unis croîtrait au 1^{er} semestre 2013 à un rythme modéré (respectivement +0,4 % et +0,5 % aux 1^{er} et 2^e trimestres). Malgré les pressions fiscales, les ménages et les entreprises américains montreraient une forte capacité de résistance. De même l'activité des économies émergentes s'affirmerait début 2013. La zone euro amorcerait un lent redémarrage et l'activité ne reculerait plus au 1^{er} trimestre (0,0 %) avant d'augmenter légèrement au 2^e trimestre (+0,1 %). L'économie européenne profiterait de l'accélération de la demande qui lui est adressée par ses partenaires. Par ailleurs, la consommation des ménages se stabiliserait début 2013 ; le repli du pouvoir d'achat des ménages s'atténuerait grâce à la modération de l'inflation et à l'atténuation de l'effort de consolidation budgétaire.

La conjoncture nationale

En France, l'activité s'est redressée au 3^e trimestre 2012 (+0,1 % après -0,1 % au 2^e trimestre). En particulier, l'activité manufacturière a nettement rebondi. L'activité a notamment été soutenue par la progression de la consommation des ménages et des exportations.

L'activité reculerait au 4^e trimestre 2012 (-0,2 %). La production manufacturière se replierait nettement (-1,5 %), ce qui aurait des effets d'entraînement défavorables sur le reste de l'économie. En outre, l'activité dans la construction baisserait, dans le sillage du recul des mises en chantier depuis le début de l'année 2012. Comme au trimestre précédent, la demande, interne comme externe, ferait néanmoins preuve d'une certaine résistance et, pour la servir, les entrepreneurs accentueraient leur déstockage.

La résistance de la demande permettrait à la production manufacturière de se stabiliser au 1^{er} semestre 2013 et à l'activité dans les services de retrouver un peu de vigueur. Au total l'activité progresserait sur un rythme modeste au 1^{er} semestre 2013 (+0,1 % par trimestre), soutenue par des exportations en légère accélération et par la stabilisation de la consommation des ménages. L'investissement des entreprises se stabiliserait également progressivement en début d'année, après la baisse observée fin 2012.

Emploi et marché du travail

Le commerce soutient l'emploi

Corrigé des variations saisonnières, au 3^e trimestre 2012, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands est stable après une baisse de 0,5 % au trimestre précédent. La situation se dégrade légèrement de 0,3 % en France métropolitaine. En région, l'emploi plie de 0,3 % dans l'Eure alors que la stabilité prévaut en Seine-Maritime (+ 0,1 %).

L'intérim enregistre son cinquième trimestre consécutif de diminution de ses effectifs et pèse sur les résultats. Des six secteurs destructeurs nets d'emplois ce trimestre, il est celui où la diminution des effectifs est la plus forte (- 900 postes de travail) et connaît l'évolution la plus défavorable : - 4,4 % par rapport au trimestre précédent.

Néanmoins, ces pertes sont compensées par les gains d'autres secteurs.

Avec 500 postes supplémentaires, le commerce est le plus important pourvoyeur d'emplois salariés ce trimestre. Les services aux ménages progressent de 0,8 %, les activités de soutien aux entreprises de 0,4 % tandis que le secteur de la construction progresse de 0,3 % en dépit d'une baisse des mises en chantier. L'emploi se stabilise dans l'industrie.

Hors intérim, l'emploi des services marchands progresse à peine : + 0,1 %.

Sur un an (3^e trimestre 2012 comparé au 3^e trimestre 2011) le repli de l'emploi salarié est deux fois et demi plus important en Haute-Normandie (- 0,8 %) qu'en France métropolitaine. Le dynamisme des activités de soutien aux entreprises (+ 3,5 %) est insuffisant pour compenser les pertes industrielles (-1,1 %) mais surtout, l'effondrement de l'emploi intérimaire (- 13,3 %).

Le taux de chômage

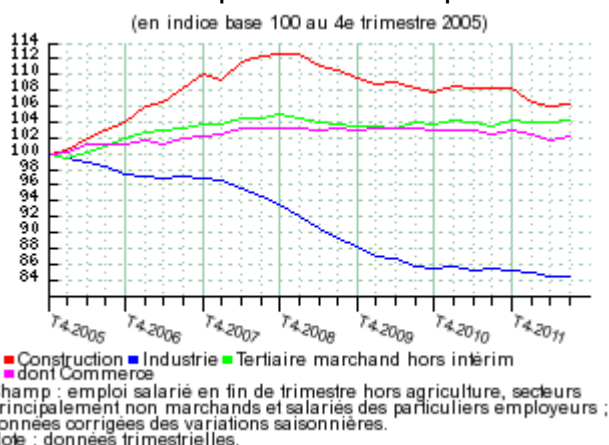
Un actif haut-normand sur neuf est au chômage

En moyenne, en Haute-Normandie, sur le 3^e trimestre 2012, le taux de chômage s'établit à 11,1 % de la population active, soit une hausse de 0,1 point comparée au trimestre précédent. C'est le résultat le plus décevant enregistré depuis le 3^e trimestre de l'année 1999. La région demeure la cinquième de France métropolitaine la plus affectée par le chômage, entre PACA (11,4 %) et Champagne-Ardenne (10,8 %). Le taux de chômage est traditionnellement moins élevé dans l'Eure qu'en Seine-Maritime. Cependant, depuis les années 2000, le différentiel en faveur de l'Eure ne cesse de diminuer. Au 3^e trimestre 2012, il est de 0,5 point, soit son plus bas historique.

D'un trimestre à l'autre, dans ce département, la dégradation est de 0,2 point à 10,8 % de la population active.

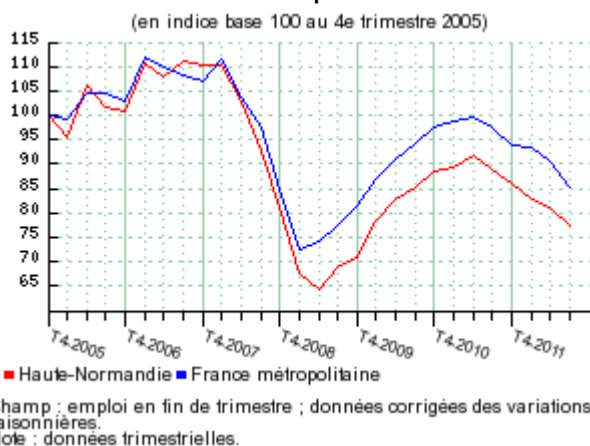
Sur cette même période, le taux de chômage croît de 0,1 point en France métropolitaine où il atteint 9,9 % des actifs.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



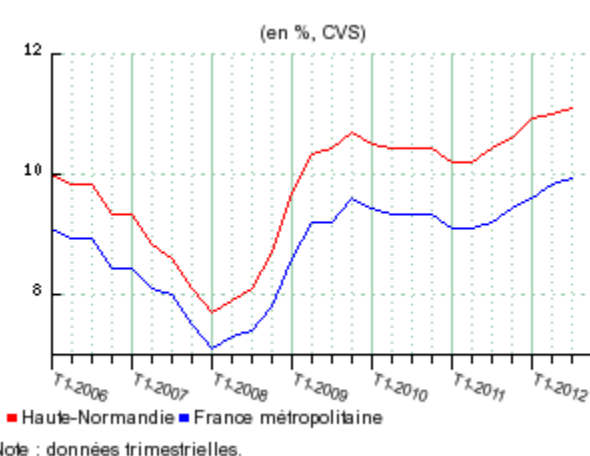
Source : Insee, Estimation d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Sur un an (3^e trimestre 2012 comparé au 3^e trimestre 2011), le taux de chômage progresse au même rythme dans la région qu'en France métropolitaine : + 0,7 point.

Taux de chômage



Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Construction

Logements : chute des mises en chantier

Au 3^e trimestre 2012, les évolutions entre les mises en chantier et les autorisations de construire divergent fortement.

Ainsi, en Haute-Normandie, lors de ce troisième trimestre de l'année, 1 422 logements (dont 26,2 % de logements collectifs) ont été mis en chantier soit une chute de 44,4 % par rapport au trimestre précédent. La baisse affecte tant l'individuel (- 36,8 %) que le collectif (- 54,2 %).

En France métropolitaine, sur la même période, la baisse est de 4,9 %.

Sur un an (cumul des mois d'octobre 2011 à septembre 2012 comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant) la progression de 15,2 % en Haute-Normandie contraste avec la hausse modérée constatée en métropole : + 0,4 %.

En ce qui concerne les autorisations de construire, pour ce 3^e trimestre 2012, 3 366 permis (dont 46,5 % en logement collectif) ont été délivrés en Haute-Normandie, soit un quart de plus par rapport au 2^e trimestre 2012. La progression est trois fois plus vive dans le collectif (+ 41,6 %) que dans l'individuel (+ 12,1 %).

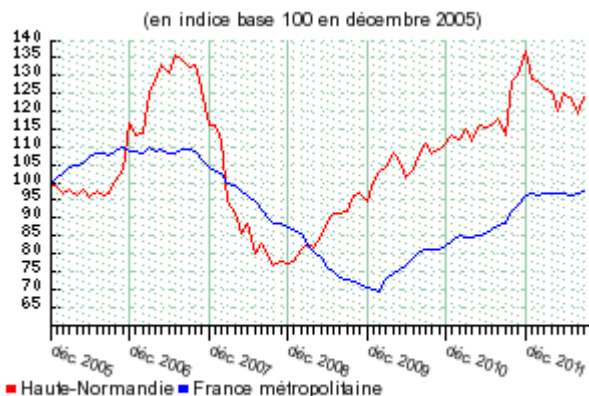
En France métropolitaine, sur la même période, la hausse est de 17,7 %.

Sur un an, les autorisations progressent presque au même rythme, tant dans la région (+ 9,3 %) qu'en France métropolitaine (+ 9,7 %).

Locaux : mises en chantier en forte hausse

En Haute-Normandie, sur un an (cumul des mois d'octobre 2011 à septembre 2012), 583 650m² de surfaces de locaux non résidentiels ont été mis en chantier soit une hausse de 23,1 % par rapport à la même période un an auparavant. Cet accroissement tranche avec le recul de 1,7 % constaté en France métropolitaine. En région, tous les secteurs progressent. Les surfaces à usage artisanal ont doublé et celles à usage agricole ont augmenté de moitié mais pèsent peu dans l'ensemble des surfaces construites (6 % chacune).

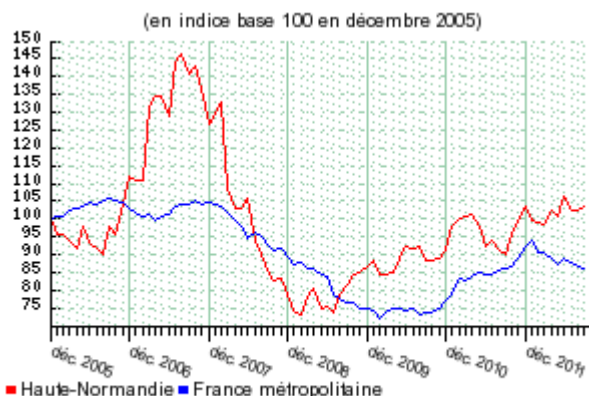
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : Données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés



Note : Données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

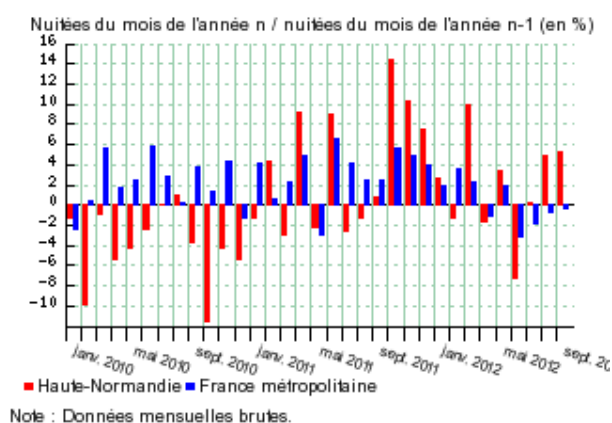
La fréquentation hôtelière

Un bon mois de septembre

Au 3^e trimestre 2012, l'hôtellerie haut-normande enregistre une hausse de fréquentation de 2,5 % par rapport au 3^e trimestre 2011 soit une évolution comparable à celle constatée en France métropolitaine. En Haute-Normandie, la clientèle étrangère représente 26 % des 892 000 nuitées enregistrées ce trimestre. La crise économique affecte les clientèles française et étrangère. Les Français partent moins souvent à l'étranger et diminuent la durée de leurs séjours. De même, les étrangers viennent moins souvent en France.

Ainsi, en Haute-Normandie, la fréquentation française enregistre son meilleur 3^e trimestre depuis 2008, en hausse de 4,9 % à 658 000 nuitées. En revanche, le nombre de nuitées étrangères recule de 3,7 %. La hausse de fréquentation de septembre (+ 5,0 % toutes clientèles confondues) contribue aux deux tiers de la hausse trimestrielle. En revanche, les abondantes pluies de juillet ont découragé la clientèle étrangère : - 9,3 % par rapport à juillet 2011. Le mois d'août, pourtant chaud et sec, ne l'a pas incitée à revenir : -4,2 % par rapport à août 2011.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Sources : Insee ; direction du Tourisme ; CRT

Les entreprises

Créations : au plus bas depuis 2009

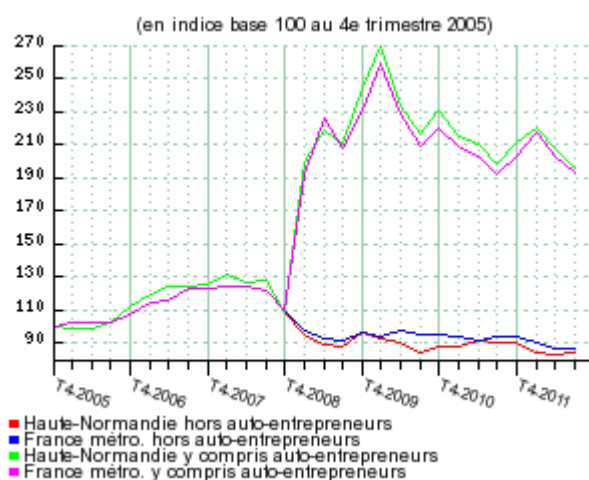
En données brutes, avec 2 357 créations (dont 60 % d'auto-entreprises), le 3^e trimestre 2012 enregistre son plus faible résultat depuis le premier trimestre 2009. Par rapport au trimestre précédent, la baisse est de 9,4 %.

Deux fois plus important chez les auto-entrepreneurs (- 11,2 %) que parmi les autres entreprises, le reflux affecte plus l'Eure (-11,7 %) que la Seine-Maritime (- 8,1 %). Le commerce subit la plus forte dégradation du trimestre (- 20,6 %). Pesant le cinquième des créations, il contribue pour plus de la moitié à la baisse trimestrielle.

En France métropolitaine, sur la même période et toujours en données brutes, le nombre de créations fléchit de 4,8 %.

Sur un an (3^e trimestre 2012 comparé au 3^e trimestre 2011) en données brutes, le recul est de 1 % en région contre une timide progression de 0,7 % en France métropolitaine. En Haute-Normandie, si le nombre d'auto-entrepreneurs progresse toujours (+ 2,6 %), le recul prévaut parmi les autres entreprises (- 6 %)

Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : Les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)